



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

Médiarama

Jeudi 21 septembre 2012
Numéro 180

Médiarama, www.alintiqad.com

Titres des journaux

As Safir (Nationaliste arabe)

Le rapt à la «carte d'identité financière»: le prestige de l'Etat pris en otage

An Nahar (Proche du 14-Mars)

La sécurité mise au défi: dans 7 jours, plus d'enlèvements. Ghanem: les projets de loi électorale, une rigolade

Al Akhbar (proche de la gauche)

L'Etat-élitiste: une semaine de grâce pour les enlèvements

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

Le pays, otage des rapt

L'Orient-Le Jour (proche du 14-Mars)

Liberté d'expression et pieds dans le plat...

Al Watan (Quotidien syrien non-étatique)

Des terroristes font sauter des bâtiments archéologiques à Alep et résidentiels dans la campagne de Damas

Al Hayat (Quotidien à capitaux saoudiens)

Ban compare l'armée syrienne à Al-Qaïda... et Assad attaché à l'«axe de la résistance»

Al Quds al-Arabi (Edité à Londres)

Assad : la bataille vise tout l'«axe de la résistance». Exercice israélien surprise au Golan en prévision de la guerre

L'événement

La France prend un «congé forcé» au Liban demain vendredi

La France a décidé de fermer les lycées français demain vendredi dans tout le Liban, ainsi que son ambassade et les Institut français, de crainte d'une vague de violence après la publication par l'hebdomadaire *Charlie Hebdo* de caricatures du prophète Mohammad.

Les mesures de sécurité ont été renforcées autour de l'ambassade de France et de la Résidence des Pins, où vit l'ambassadeur Patrice Paoli. L'armée a déployé des véhicules blindés autour de ces deux sites ainsi que devant les Instituts français à Saïda et Nabatiyé, au Liban-Sud. Dans cette dernière ville, un restaurant américain a essuyé hier des tirs d'arme automatique, qui n'ont pas fait de victimes ou de dégâts.

Jugeant l'affaire suffisamment grave, la France a appelé hier ses ressortissants au Liban à la «vigilance». «Vu les réactions dans l'ensemble de la région à la vidéo *The Innocence of Muslims* et aux caricatures parues dans *Charlie Hebdo*, soyez vigilants dans vos déplacements», avertit le consulat de France à Beyrouth dans un SMS envoyé aux membres de la communauté française. Le consulat conseille les Français à se tenir «éloignés des rassemblements et des bâtiments sensibles, notamment vendredi 21 septembre».

C'est vendredi que le Hezbollah organise sa troisième manifestation de protestation contre le film islamophobe et contre les offenses faites au prophète Mohammad, à Baalbeck. Mercredi, des dizaines de milliers de personnes ont pris part, à Tyr, à une marche pour exprimer leur colère. Elles ont défilé dans les rues de la ville, en brandissant des banderoles dénonçant les Etats-Unis et appelant les musulmans à s'unir. «Amérique, grand satan, Israël, ennemi des musulmans», ont scandé les manifestants, brandissant des pancartes sur lesquelles on pouvait lire: «Nous nous sacrifierons pour toi, ô messenger de Dieu» ou «Tous nos problèmes proviennent de l'Amérique».

Des dignitaires religieux sunnites et chrétiens ont pris part à ce rassemblement organisé à l'appel du Hezbollah et du Mouvement Amal. Après la fin de la manifestation, la foule s'est dispersée sans incident.

Ce même vendredi, une autre manifestation devrait être organisée à Saïda, à l'appel du cheikh salafiste Ahmad el-Assir. Selon des informations parues dans la presse, le cheikh intégriste aurait coordonné son action avec le secrétaire général du Courant du futur, Ahmad Hariri, qu'il a rencontré à Saïda, loin des caméras.

Pendant ce temps, les condamnations du film islamophobe se poursuivent au Liban et dans le monde. Le député Talal Arslane a jugé que les offenses faites au Prophète «s'inscrivent dans le cadre de la campagne israélienne qui vise notre civilisation». Le ministre de la Jeunesse et des Sports Fayçal Karamé, a sommé l'Occident «d'arrêter de vouloir imposer sa politique par des moyens extrêmement mesquins». Enfin, le député Nadim Gemayel, a estimé que le film anti-islam «a dépassé les lignes rouges».

As Safir

Le patriarche maronite Béchara Raï a regretté la violence et l'effusion de sang dans certains pays du Moyen-Orient, soulignant que «le conflit en Syrie s'est transformé en guerre civile», comme l'a officiellement classifié l'Onu. Le prélat a ajouté que le fait que «certains pays envoient des armes pour soutenir la révolution a rendu la vie de tous très difficile et très dangereuse, notamment celles des civils. C'est comme s'ils jetaient de l'huile sur le feu».

Mgr Raï a tenu ces propos au cours d'une conférence de presse à l'évêché catholique d'Almanzar, en Inde, à l'occasion de sa visite pastorale à l'archevêque catholique Bassilios Clemence.

Le patriarche Raï a déclaré: «Le Liban est le seul pays du Moyen-Orient où les chrétiens et les musulmans ont décidé de vivre en harmonie dans un Etat civil. En fait, il s'agit du seul pays de la région où l'islam n'est pas religion d'Etat. Au vu de toutes ces caractéristiques, le système politique libanais est habilité à être un modèle pour les gouvernements démocratiques des pays qui s'efforcent de trouver un nouveau modèle pour remplacer leurs anciens régimes». Et le prélat d'ajouter: «Les régimes dictatoriaux, qui ont été renversés par des révolutions, ont laissé derrière eux une vide, qui pourrait être rempli par des pouvoirs encore plus autoritaires». Concernant la Syrie, Mgr Raï a déclaré: «Personne ne doute de la légitimité des revendications des peuples. Mais à notre avis, la violence ne constitue pas le moyen pour atteindre les objectifs. C'est pour cela que nous appelons toutes les parties à s'asseoir à la table du dialogue pour tenter de trouver une solution politique à travers le dialogue. Nous appelons les Etats qui envoient des armes et de l'argent pour soutenir les révolutionnaires à cesser de jeter de l'huile sur le feu, car ce qu'ils font n'amènera jamais la paix mais provoquera des destructions, des tragédies et la mort». Selon lui, «la solution en Syrie n'est plus aux mains des Syriens. Mais nous réclamons que leurs droits leur soient donnés pacifiquement».

Ria Novosti (Agence de presse russe)

Le complot auquel la rSyrie fait face actuellement n'est pas dirigé contre elle seule, mais contre toutes les forces de la résistance, a déclaré mercredi le président Bachar el-Assad lors d'une rencontre à Damas avec le chef de la diplomatie iranienne Ali Akbar Salehi.

Lors de la rencontre, qui a porté principalement sur les relations entre les deux pays et la situation en Syrie, M. Salehi a informé le président Assad des résultats de la réunion du «quartette islamique» (Egypte, Iran, Turquie et Arabie saoudite" qui avait pris fin lundi au Caire. Au cours de cette réunion, qui s'est déroulée sans la participation de l'Arabie saoudite, Téhéran a présenté son initiative visant à sortir la Syrie de la crise «sans aucune ingérence extérieure». Elle prévoit notamment un «arrêt simultané des hostilités et des violences» par les deux parties, la cessation de l'aide financière et militaire à l'opposition armée, dont l'entraînement de combattants dans des pays voisins, la mise en place d'un comité de réconciliation nationale avec la participation de toutes les parties en conflit et le démarrage, sans aucun préalable, d'un dialogue entre autorités et opposition.

Par ailleurs, des pays occidentaux envisagent de livrer un lot important d'armes à l'opposition syrienne et d'envoyer des mercenaires en Syrie, a annoncé mercredi à RIA Novosti un responsable de haut rang russe.

«Selon nos données, l'Occident envisage de livrer un lot important d'armes lourdes, notamment des systèmes antiaériens, des missiles sol-air et des mitrailleuses de gros calibre en Syrie, ainsi que d'y dépêcher des mercenaires étrangers via des pays voisins (probablement via la Turquie)», a indiqué l'interlocuteur de l'agence.

«Les Occidentaux cherchent désespérément à inverser la tendance actuelle en Syrie par tous les moyens, puisque la situation dans la région échappe à tout contrôle. Les rebelles syriens ont bénéficié d'une assistance étrangère depuis le début du conflit, ils ont reçu des fonds et des armes», a-t-il ajouté.

ILS ONT DIT...

Ali Kheiss, député du Mouvement Amal (8-Mars)

“**Le président de la Chambre** Nabih Berry est soucieux de la nécessité que la nouvelle loi électorale soit approuvée à l'unanimité par les chrétiens. Si les chrétiens s'entendent sur l'application du projet de loi électorale élaboré par la Rencontre orthodoxe durant les législatives de 2013, il sera adopté sans hésitation (...) L'ambassadeur d'Iran a démenti de bout en bout les propos sur la présence au Liban de pasdarans.

Emile Rahmé, député de la Békaa (8-Mars)

“**L'opinion publique libanaise** est dans l'attente d'une loi électorale exemplaire pour les législatives de 2013 et notre camp politique a assisté à la réunion des commissions parlementaires pour examiner le projet de loi. Mais la majorité des députés du 14 Mars a quitté la réunion sous prétexte que le ministre des Affaires étrangères Adnane Mansour n'a pas apposé sa signature sur le projet de loi du gouvernement, qui contient le vote des émigrés. Ceci est une erreur accidentelle mineure qui pourrait être révisée ultérieurement.

Hagop Pakradounian, député du Tachnag

“**La tenue d'une séance** de dialogue à la suite de la visite du pape Benoît XVI au Liban illustre l'importance du dialogue pour toutes les parties.

L'Etat veut s'attaquer aux gangs du rapt

Le Premier ministre Nagib Mikati a appelé les forces de l'ordre à déployer tous les efforts possibles pour mettre les auteurs des rapt sous les verrous et leur imposer les sanctions les plus lourdes «d'autant que ces crimes ont souvent lieu en plein jour», a-t-il rappelé. S'exprimant devant les ministres, de l'Intérieur et de la Justice, M. Mikati a cependant reconnu que les cas de kidnapping «requièrent sagesse et prudence qui sont dictées par le besoin de protéger les victimes. Ils requièrent également fermeté et intransigeance», a-t-il dit. D'autre part, une réunion sécuritaire élargie a eu lieu hier au siège des FSI en présence des chefs de tous les services de sécurité. Les participants ont effectué tour à tour une évaluation de la situation sécuritaire dans le pays. Cet exercice avait pour objectif de coordonner les efforts et d'échanger les informations en vue de préserver la stabilité dans le pays.

Golan: Manœuvres israéliennes surprises

L'armée israélienne a mobilisé mercredi ses réservistes et concentré des troupes à la frontière nord avec la Syrie dans le cadre d'un exercice d'envergure annoncé juste avant son début, rapporte le service de presse de Tsahal. «Cet exercice fait partie d'une inspection de routine de l'armée qui effectue plusieurs exercices de ce genre durant l'année», lit-on dans le communiqué. Selon les militaires, l'exercice dans la partie du plateau du Golan syrien occupé par l'Etat hébreu a pour objectif d'examiner le niveau de préparation et de compétence de plusieurs unités de l'armée.

As Safir

Nabil Haitham, journaliste libanais proche de la majorité

La manifestation de la banlieue sud a envoyé une série de message qu'un haut responsable du Hezbollah résume comme suit:

-La manifestation a traduit une complémentarité totale entre les commandements du Mouvement Amal et du Hezbollah, une grande capacité de mobilisation en l'espace de moins de 24 heures, une disposition chez la population à répondre positivement à l'appel à manifester, et l'engagement à organiser un mouvement de protestation pacifique qui se termine sans incidents.

-Le chef du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah, a développé dans son discours une position commune sunnite et chiite, en insistant sur le fait que les atteintes au prophète n'affectent pas une communauté musulmane bien déterminée mais tous les musulmans.

-Sayyed Nasrallah a développé également une position commune islamo-chrétienne en mettant l'accent sur la convivialité et la complémentarité islamo-chrétiennes.

-L'appel de sayyed Nasrallah à renforcer les liens de la convivialité entre les musulmans et entre ces derniers et les chrétiens s'inscrit parfaitement dans l'esprit du message délivré par le pape Benoit XVI lors de sa visite au Liban. Plus encore, il complète les positions du Hezbollah qui tient à la présence et au rôle des chrétiens, non seulement au Liban mais dans toute la région.

-Il n'est un secret pour personne que le Hezbollah a donné à la visite du souverain pontife toute sa dimension en y participant pleinement au niveau de sa base populaire, lors de l'arrivée du pape, et au niveau de son commandement, lors de la rencontre de Baabda et de la messe du front de mer à Beyrouth. Le Hezbollah aurait pu appeler à des manifestations de protestation contre le film islamophobe pendant la visite du pape. Mais par respect pour le souverain pontife et par souci de contribuer à la réussite de son voyage, il a attendu que l'avion de Benoit XVI décolle avant de lancer sa campagne contre le film.

-La manifestation de la banlieue sud s'est terminée comme elle avait commencé, dans le calme et de manière civilisée. Dans toutes les capitales arabes et musulmanes, aucune manifestation n'a été aussi calme. Malgré cela, certains membres du 14-Mars ont décidé de lancer leurs flèches.

-Une question: le film a été réalisé il y a plusieurs mois. Pourquoi lui a-t-on donné cette importance médiatique à la veille de la visite du pape au Liban? L'objectif était-il de faire diversion au voyage papal et à l'exhortation apostolique destinée aux chrétiens d'Orient?

Al Akhbar

Yéhia Dbouk, journaliste libanais indépendant

La revue *Israel Defense* expose la nouvelle stratégie militaire du Hezbollah, modernisée et profondément modifiée depuis la guerre de 2006. Les changements introduits dans la stratégie de la Résistance sont fondés sur la théorie de l'«identification des points faibles de l'ennemi».

Le Hezbollah prévoit que les prochaines opérations militaires israéliennes seront terrestres, contrairement à celles de 2006. Ce pronostic a poussé la Résistance à apporter deux changements principaux à sa stratégie de défense: premièrement, le passage des zones non-couvertes, notamment les tranchées souterraines, vers les villages et les régions habitées. Deuxièmement, la construction de lignes de défense. Le parti cherchera à garder intacte sa capacité à lancer des roquettes vers l'intérieur israélien, causant à la fois des pertes humaines et économiques.

Il existe quatre lignes de défense: 1-Les frontières internationales avec Israël, pour rassembler des informations grâce aux services de renseignements du parti. 2-Les environs des villages où se trouvent les centres principaux ou des rampes de lancement de roquettes. 3-Les alentours d'un village, d'une ville ou d'un établissement du Hezbollah. 4-Une zone de combat nouvellement aménagée au Nord du Litani et dont le but est d'assurer la protection des roquettes.

La nouvelle stratégie de déploiement du Hezbollah bénéficie d'une supervision et d'une administration extrêmement alerte.